



Article professionnel

Article

1981

Published version

Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

Les 60 ans de la Société suisse d'anthropologie (et d'ethnologie)

Sauter, Marc-Rodolphe

How to cite

SAUTER, Marc-Rodolphe. Les 60 ans de la Société suisse d'anthropologie (et d'ethnologie). In: Archives suisses d'anthropologie générale, 1981, vol. 45, n° 1, p. 1–7.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:95645>

Les 60 ans de la Société suisse d'anthropologie (et d'ethnologie)*

par

Marc-R. SAUTER

Si le professeur O. Schlaginhaufen, alors président, pensa, dans son rapport annuel pour 1944/45¹, à rappeler que l'année 1945 était celle du 25^e anniversaire de la Société suisse d'Anthropologie et d'Ethnologie, le millésime 1970 s'écoula sans que le cinquantenaire en soit célébré. C'est pourquoi il nous paraît utile de profiter de cet an 1980 pour rappeler, à l'occasion du 60^e anniversaire, les grands traits de l'histoire de notre société.

C'est en effet le 30 mai 1920 que se tint à Bâle, au Museum für Völkerkunde, une séance convoquée à l'initiative de Fritz Sarasin — il fêtait justement ce jour-là son 60^e anniversaire — qui avait reçu l'appui des professeurs Eugène Pittard (Genève) et Otto Schlaginhaufen (Zurich); ils avaient 57 et 41 ans. Etaient en outre présents à cette réunion six personnes: le Dr Alfred Knabenhans (Berne), le professeur Leopold Rüttimeyer (Bâle), le Dr Paul Sarasin (Bâle), les professeurs Hans Jakob Wehrli (Zurich), Rudolf Zeller (Bâle) et Edouard Hoffmann-Krayer (Bâle). S'étaient fait excuser le professeur Charles Knapp (Neuchâtel), M. Raoul Montandon (Genève), les professeurs Eber-Landau (Berne), Edouard Naville (Genève) et Jakob Robert Vonwiller (Saint-Gall)².

C'est là que fut décidée la création d'une Société suisse d'Anthropologie et d'Ethnologie (SSAE) — Schweizerische Gesellschaft für Anthropologie und Ethnologie (SGAE), le second terme ayant été préféré à celui d'ethnographie comme étant une acception plus large. Le procès-verbal de la séance précise expressément «que la Société ne rivalisera point avec des sociétés déjà existantes et ayant des buts analogues, telles que la Société suisse de Préhistoire, l'Institut suisse d'Anthropologie générale, la Société suisse d'Ethnologie³ et d'autres». Après discussion d'un projet de statuts, il fut constitué un comité formé de MM. Fritz Sarasin, président, Eugène Pittard, vice-président, et Leopold Rüttimeyer, secrétaire. On désigna les Archives suisses d'Anthropologie générale comme organe de la nouvelle société, à titre provisoire.

Le 29 août de la même année, à Neuchâtel, la nouvelle société fut reconnue par l'assemblée de la Société helvétique des Sciences naturelles comme société affiliée. Deux jours après elle tenait sa première assemblée et confirma le comité. Le nombre de ses membres s'élevait alors à 28.

Il n'est pas sans intérêt de constater la diversité d'origine scientifique des personnes qui ont créé la société. Ils étaient anthropologistes, ethnologues, préhistoriens, médecins,

* Rapport présenté lors de l'assemblée de la Société suisse d'Anthropologie, à Winterthur, le 18 octobre 1980.

¹ SCHLAGINHAUFEN, O. *Geschichtliche Notizen über die Schweizerische Gesellschaft für Anthropologie und Ethnologie*. Bull. de la Soc. suisse d'Anthr. et d'Ethnol., [1], 1924/25, pp. 3-4.

² Voir en annexe de brèves indications biographiques sur ces personnes.

³ C'est la Schweiz. Gesellschaft für Volkskunde, titre traduit actuellement par: Société suisse des traditions populaires.

égyptologues. Les premiers statuts en portent témoignage, qui, à leur article 1, donnent à la nouvelle société «pour but de contribuer à l'avancement et à la propagation de l'Anthropologie, de l'Ethnologie et de la Préhistoire...»⁴.

Cette diversité s'est perpétuée longtemps; il a fallu le développement de la Société suisse de Préhistoire et de ses publications, et la création en 1972 de la Société suisse d'Ethnologie, pour que cette multidisciplinarité cède le pas à la spécialisation en anthropologie biologique (ou physique). Précisons toutefois que cette restriction ne se fonde pas sur une disposition statutaire, l'article 4 de nos statuts affirmant que «la Société suisse d'Anthropologie a pour tâche de promouvoir et de faire connaître les sciences anthropologiques et de stimuler les recherches dans ce domaine». La notion de «sciences anthropologiques» est assez souple, dans l'état actuel de la nomenclature des sciences de l'homme, pour que notre société offre une tribune à l'ethnologue et au préhistorien autant qu'à l'anthropologiste *sensu stricto*.

Très vite, la nouvelle société se donna un organe de diffusion, le Bulletin de la SSAE — Bulletin der SGAE, dont le premier numéro (1924/25) parut en 1925, sous la forme d'un fascicule de 21 pages. La rédaction en avait été confiée au professeur O. Schlaginhaufen, qui assura cette tâche avec un rare dévouement jusqu'en 1969 (45^e année, 1968/1969) avant de la transmettre au soussigné.

Il ne peut être question de faire ici une histoire de notre société. Nous devons nous contenter d'en indiquer les moments les plus importants et de nommer ceux qui y ont joué un rôle marquant.

Affiliée à la Société helvétique des Sciences naturelles, la SSAE tint fidèlement ses assemblées en même temps et au même lieu que l'association faitière. Comme d'autres sociétés affiliées elle put demander à bénéficier d'un appui financier de la Confédération, pour lui permettre de publier son bulletin dans de bonnes conditions. Mais on dut attendre 1941 pour obtenir une subvention, de fr. 1000.—. Celle-ci s'éleva peu à peu jusqu'à atteindre en 1979 le montant de fr. 7700.—⁵.

Cette subvention annuelle a été la bienvenue, compte tenu du nombre restreint de nos membres et de l'impossibilité de fixer le montant de leur cotisation au niveau où l'aurait exigé le financement du Bulletin. Elle a permis que le rédacteur accepte, à côté des résumés de communications publiés automatiquement en même temps que dans le volume des Actes de la Société helvétique des Sciences naturelles (jusqu'en 1972), des articles plus ou moins longs. Le rayonnement de notre société, et par conséquent de l'anthropologie et de l'ethnologie suisses, s'en est trouvé accru.

En 1972 le Bulletin paraissait pour la dernière fois. Au cours de ses 47 ans d'existence il avait publié (ou, rarement, en en mentionnant le seul titre) 418 communications résumées et 120 articles, soit un total de 538 textes scientifiques. Sur ce total l'anthropologie figure pour 69%, l'ethnologie pour 22.7%, la préhistoire pour 8% (+ 2 communications et articles sur d'autres sujets = 0.4%). Mais si l'on considère les seuls articles, la part de l'anthropologie descend à 63.3%, au bénéfice de l'ethnologie (35.8%), la préhistoire n'étant pas représentée.

Lors de son assemblée du 14 octobre 1972 la SSAE décida, à la suite de la fondation de la Société suisse d'Ethnologie — Schweizerische Gesellschaft für Ethnologie, d'une part d'abrégier son titre en Société suisse d'Anthropologie (SSA) — Schweizerische Gesellschaft für Anthropologie (SGA) et d'autre part de fusionner son bulletin avec les Archives suisses d'Anthropologie générale (ASAG), paraissant à Genève au Département

⁴ Les statuts adoptés en 1954 conservent cette trilogie sous une forme modifiée: art. 4. — «La SSAE a pour tâche de promouvoir et de diffuser l'anthropologie, l'ethnologie et la préhistoire».

⁵ En 1976 une subvention totale exceptionnelle de fr. 20.000 permet de publier les actes du colloque consacré aux «recherches anthropologiques sur la biologie de la population suisse».

d'Anthropologie de l'Université⁶, son fascicule 1 devenant l'organe de la SSA. La publication en a commencé en 1974. On a pris la décision de renoncer à y donner les résumés des communications faites aux assemblées, et on s'y est tout naturellement spécialisé en anthropologie, sans que ce soit par refus d'accepter des contributions d'intérêt ethnologique ou préhistorique.

Les échanges que la diffusion du Bulletin a permis ont abouti à la création d'une bibliothèque de livres et surtout de périodiques; gérée longtemps par le professeur O. Schlaginhaufen⁷ dans les locaux de la Julius Klaus-Stiftung à Zurich, elle a été transportée en 1972, en application d'une décision de l'assemblée de 1972, au Département d'Anthropologie de l'Université de Genève, où elle est à la disposition de tous les membres de la société.

Une société comme la nôtre ne vit que par le dévouement de quelques-uns de ses membres, qui y consacrent du temps et qui en alimentent les réunions scientifiques. C'est le moment de rendre hommage à ceux qui ont soutenu la SSAE de leurs efforts, et de mentionner la part prise par d'autres, en nous limitant aux disparus.

Nous avons déjà dit le travail considérable qu'a réalisé pendant 44 ans le professeur O. Schlaginhaufen, directeur de l'Anthropologisches Institut der Universität Zürich, comme rédacteur. L'anthropologiste zurichois ne s'est pas contenté de cette tâche, il a participé avec ses collaborateurs et étudiants de manière très large à la vie scientifique de notre société, et ceci dans deux domaines surtout: d'une part en paléanthropologie, en faisant connaître de nombreux restes squelettiques préhistoriques et plus récents trouvés dans le centre et l'est de la Suisse; d'autre part en anthropologie sur le vivant en Mélanésie et très spécialement en faisant régulièrement rapport sur le déroulement, puis sur les premiers résultats, de la grande enquête qu'il a menée de 1927 à 1932, sur quelque 35.000 jeunes Suisses de 18 et 19 ans à l'occasion de leur passage à l'examen médical de la conscription⁸. Les quatre volumes de l'Anthropologia Helvetica (1949 et 1959) qui en furent l'aboutissement restent une somme.

De Genève le professeur Eugène Pittard a lui aussi apporté de nombreuses contributions aux séances de la SSAE et au bulletin, qu'il s'agisse par exemple de ses recherches et de celles de ses élèves sur la morphologie des squelettes Boschimans, Hottentots et Griquas qu'il avait reçus pour étude du Musée du Cap; de l'anthropologie des populations de Roumanie; de la croissance des écoliers; des variations du crâne et des os post-crâniens; sans compter le Paléolithique de la Dordogne et de la Turquie.

Les deux savants de Zurich et de Genève ont présenté des communications jusqu'à l'âge de 84 ans; rendons hommage à leur belle vitalité.

De Bâle il faut rappeler la mémoire du professeur Rudolf Schwarz (1881-1954), qui tant en anthropologie qu'en paléontologie humaine sut faire bénéficier la société de ses connaissances d'odontologiste et d'orthodontiste comme de sa vaste culture.

Dans le domaine de l'ethnologie, le grand centre qu'est Bâle a été moins représenté par Fritz Sarasin que par Félix Speiser (1880-1949), qui réserva à nos séances et publia plusieurs éléments de l'énorme masse de documents qu'il avait récoltés de ses longues enquêtes en Mélanésie.

C'est à un autre «Mélanésien», le P. Carl Laufen M.S.C., missionnaire et ethnologue allemand (1904-1969), qu'on doit d'avoir enrichi notre Bulletin d'articles de valeur sur les

⁶ Les Archives suisses d'Anthropologie générale, si elles sont rédigées et administrées dans un département universitaire, sont cependant indépendantes, bénéficiant d'un statut privé.

⁷ Il faut dire ici l'aide considérable et dévouée qu'apporta Mlle Héliane Bleuler, secrétaire du professeur O. Schlaginhaufen.

⁸ Après sa retraite, le professeur O. Schlaginhaufen a déposé les fiches individuelles de ses 35.000 conscrits (Stellungspflichtigen) au Département d'Anthropologie de l'Université de Genève. Les données qu'elles contiennent sont en train d'être transcrites et stockées dans une banque de données en vue de leur traitement par l'ordinateur. Il en a déjà été tiré quelques renseignements originaux; par exemple, BAKONYI, M. et P. MOESCHLER. *A propos de l'enquête Schlaginhaufen sur les conscrits suisses (1927-1932): le problème de l'identification des populations humaines*. Arch. suisses d'Anthrop. gén., 43, 1, 1979, pp. 33-40.

habitants de la Nouvelle-Bretagne. Quelques rares travaux d'intérêt général ont marqué la contribution de membres éminents de l'institut Anthropos alors qu'il était installé en Suisse (G. Höltker et W. Koppers).

Le professeur Alfred Steinmann (1892-1974) a représenté, presque seul parmi les disparus, l'ethnologie zurichoise.

Les chercheurs de Berne n'ont guère figuré dans nos programmes, jusqu'à ce que récemment l'anthropologie biologique se soit manifestée par le canal d'une section de l'institut de Médecine légale de la Faculté de Médecine. L'ethnologie bernoise, elle, n'a pas paru chez nous.

Quant à l'Université de Fribourg, elle a attendu le titulaire actuel de la chaire d'ethnologie pour apparaître dans nos séances.

Par contre, Neuchâtel a fourni un apport non négligeable en ethnologie, avec les textes de Théodore Delachaux (1879-1949), consacrés presque tous à l'Angola.

L'Université de Lausanne n'ayant eu d'enseignement ni en anthropologie ni en ethnologie, c'est par le biais d'un membre de sa Faculté de Médecine pris depuis plusieurs années par la passion de l'anthropologie que la science vaudoise est présente parmi nous.

Nous ne faisons que rappeler que pendant longtemps — jusqu'en 1972 — la préhistoire était expressément mentionnée dans les statuts de la SSAE, après l'anthropologie et l'ethnologie. Nous avons déjà dit qu'elle n'a été que très peu honorée, ce qui s'explique aisément par l'existence de la Société suisse de Préhistoire (depuis 1966: et d'Archéologie) — Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte (Ur- und Frühgeschichte). Quelques communications ont été présentées, par exemple par Otto Tschumi (Berne); Wilhelm Amrein (Lucerne); Karl Keller-Tarnuzzer (Frauenfeld), et Paul Vouga (Neuchâtel), sans compter ceux qui, ethnologues ou anthropologistes, ont consacré occasionnellement un exposé à un sujet de préhistoire.

Il peut être intéressant de mentionner la participation de plusieurs anthropologistes éminents de l'étranger: c'est le cas de Jan Czekanowski (1882-1965), élève à Zurich du professeur Rudolf Martin, qui était devenu professeur d'anthropologie à l'Université de Lemberg-Lwow puis à celle de Poznan; de Bruno Oettking (1871-1960), qui, directeur du Museum of the American Indian, envoya plusieurs communications dans nos réunions; du professeur Franz Weidenreich (1873-1948), qui ne fut pas membre de notre société mais dont le Bulletin a publié en 1927 une communication sur l'anthropologie des Walsers et le problème racial européen.

Des membres éminents de la SSAE ont joué un rôle important sur le plan international. Le professeur E. Pittard fut l'un des ténors des Congrès internationaux d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, qui se tinrent jusqu'en 1937 (Bucarest), celui de septembre 1939 en Turquie ayant dû être décommandé. En 1933 une conférence réunissait à Bâle, à l'invitation de Fritz Sarasin, 24 savants de 9 pays (dont l'Allemagne, qui était exclue de l'autre congrès). Outre Fr. Sarasin, les professeurs O. Schlaginhaufen, F. Speiser et R. Zeller y participaient, E. Pittard et Henri Junod ayant donné par lettre leur accord de principe à la création d'un nouveau type de congrès. Celui-ci prit le nom de Congrès international des sciences anthropologiques et ethnologiques et constitua son premier Conseil permanent, où la Suisse était représentée par E. Pittard, O. Schlaginhaufen, F. Speiser et R. Zeller (plus 2 secrétaires, Th. Delachaux et K. Haegler). La première session se tint en 1934 à Londres et fut le début d'une série dont la dernière eut lieu en 1978 à New-Dehli.

Bilan. A la question de savoir s'il valait la peine de créer la Société suisse d'Anthropologie et d'Ethnologie, puis de la maintenir en la réduisant à l'anthropologie après la fondation de la Société suisse d'Ethnologie, il nous semble en toute objectivité que la réponse doit être affirmative.

L'aspect humain étant considéré en premier lieu on doit se féliciter que des gens d'horizons scientifiques et linguistiques différents, professeurs, collaborateurs, étudiants avancés, amateurs éclairés dont certains sont devenus des spécialistes, aient eu l'occasion de se rencontrer, de faire connaissance et d'être tenus mutuellement au courant de leurs recherches en cours. Sur le plan scientifique ces échanges verbaux mais aussi écrits par le truchement du Bulletin ont été certainement bénéfiques. On peut regretter que l'éloignement de certains lieux d'assemblée ait réduit le nombre des participants à nos réunions. Les essais qui ont été faits, ces dernières années, d'organiser des colloques sur un thème assez large, quoique limité à l'anthropologie, semblent avoir démontré l'intérêt de cette formule.

La création du Bulletin et sa suite dans le cadre des ASAG a certainement joué un rôle positif. Nous pensons entre autres aux jeunes — collaborateurs et étudiants — qui ont dû s'astreindre à présenter un aspect de leur recherche mais encore la publier, en résumé ou *in extenso*.

La sécession des ethnologues en 1971 a certainement été regrettable puisqu'elle a supprimé une possibilité de dialogue. Il faut toutefois reconnaître que la liaison entre anthropologistes et ethnologues avait beaucoup perdu de sa signification et que si la tendance existe actuellement vers une telle liaison, ni les anthropologistes ni les ethnologues parmi nous n'en manifestaient l'intention. L'orientation qu'a prise la Société suisse d'Ethnologie, où les problèmes d'application pratique sont ressentis comme essentiels, éloigne la plupart de ses membres de nos domaines de recherches. Il n'en reste pas moins que le champ est ouvert à un nouveau dialogue, entre sociétés cette fois.

Conclusion. Notre société, au cours de ses 60 ans d'existence, a connu un développement qui est à l'image de celui des instituts universitaires où se fonde l'essentiel de la recherche anthropologique. Comme eux elle a évolué, surtout dans les domaines de l'anthropologie physique, en passant du plus morphologique et du plus phénotypique au plus biologique (au sens étroit du terme) et au plus génétique. Elle continue à faire coexister des courants divers, et l'anthropologie classique voisine avec l'anthropologie dite moderne mais qui cessera de l'être bientôt. L'essentiel est cette coexistence même et le souci que tous ont en commun, souci exprimé par nos actuels statuts, «de promouvoir et de faire connaître les sciences anthropologiques et de stimuler les recherches dans ce domaine».

Annexe

BRÈVES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Abréviations: Actes SHSN = Actes de la Société helvétique des Sciences naturelles. — ASAG = Archives suisses d'Anthropologie générale. — BSSAE = Bulletin de la Société d'Anthropologie et d'Ethnologie. — DHBS = Dictionnaire historique et bibliographique de la Suisse. 7 vol. Neuchâtel, 1921-1933.

HOFFMANN-KRAYER, Edouard (1864-1936). Professeur de dialectologie suisse et de folklore (Volkskunde), puis de philologie germanique et de folklore à l'Université de Bâle. Conservateur au Museum für Völkerkunde (Abteilung Europa) (1896). Co-fondateur de la Schweiz. Gesellschaft für Volkskunde (Société suisse des traditions populaires); rédacteur de Schweiz. Archiv für Volkskunde. Directeur de la Volkskundliche Bibliographie et du Handwörterbuch des deutscher Aberglaubens. Nombreux articles, une brochure sur *Feste und Bräuche des Schweizervolkes*, 1913. [DHBS IV, p. 134. — Schweiz. Archiv f. Völkerkunde, 35, 1936, annexe, pp. I-XV].

KNABENHANS, Alfred (1880-19.?). Maître secondaire (1918-1921). Privat-docent d'ethnologie à l'Université de Zurich. Thèse d'habilitation: *Die politische Organisation der australischen Eingeborenen*, 1919. [DHBS IV, p. 373. — (Nous n'avons pas pu obtenir d'autre renseignement)].

KNAPP, Charles (1855-1921). Professeur de géographie à l'Université de Neuchâtel, puis d'ethnographie et d'histoire de la civilisation. Rédacteur dès 1885 du Bulletin de la Société neuchâteloise de Géographie. Co-directeur du Dictionnaire géographique de la Suisse. Conservateur du Musée d'ethnographie. [DHBS IV, p. 373].

LANDAU, Eber (1878-1959). Professeur d'anatomie et d'anthropologie somatique à l'Université de Berne (1923-1932). Professeur d'histologie et d'embryologie à l'Université de Kaunas (Lituanie) (1932-1950). Professeur d'histologie à l'Université de Lausanne. Nombreuses publications, dont trois livres: *Naturwissenschaft und Lebensauffassung*, 1923; *Anatomie des Grosshirns*, 1923; *Les voies de l'influx nerveux*, 1948. [Anatomisches Anzeiger, 108, 1960, pp. 208-220. — Bull. Soc. vaud. Sc. nat., 67, 1960, pp. 251-252.].

MONTANDON, Raoul (1877-1950). Genève. Architecte. Travaux en préhistoire. Bibliographe. *Bibliographie générale des travaux paléontologiques et archéologiques*. France, 5 vol. Genève-Paris, 1921-1838 (ouvrage monumental). Rédacteur des *Matériaux* et de la *Revue pour l'étude des calamités*. Abandonne la préhistoire pour le spiritisme (*Les radiations humaines*, 1927; *La photographie transcendente*, 1936; *Maisons et lieux hantés*, 1953). [ASAG, 15, 1950, pp. 173-177. — Le Globe, 89, 1950, pp. 19-21].

NAVILLE, Henri-Edouard (1844-1926). Professeur d'égyptologie à l'Université de Genève. Fouilles importantes en Egypte. Président du 14^e Congrès d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, Genève 1912. Président du Comité international de la Croix-Rouge (1917-1919). Nombreuses publications, dont: *Textes relatifs au mythe d'Horus*, 1870; *Das ägyptische Totenbuch der 18^{ten} bis 20^{ten} Dynastie*, 1886; *Papyrus funéraires de la XX^e dynastie*, 1912-1914; (avec Peet et Loat) *The cemetery of Abydos*, 1913-1914; *L'évolution de la langue égyptienne et les langues sémitiques*, 1920. [DHBS V, p. 84. — Bull. Soc. d'Hist. et d'Archéol. Genève, V, 2, 1927, pp. 87-90. — ASAG, 5, 1928, pp. 106-109].

PITTARD, Eugène-Ami (1867-1962). Professeur d'anthropologie [y compris la préhistoire] à l'Université de Genève (1916-1949). Créateur et directeur du Musée d'Ethnographie de la Ville de Genève et du Laboratoire d'Anthropologie de l'Université. Enquêtes anthropologiques dans les ossuaires du Valais et dans les Balkans (Roumanie surtout). Fouilles préhistoriques en Dordogne. Très nombreuses publications, dont *Crania Helvetica I. Les crânes valaisans de la vallée du Rhône*, 1909-1910; *Les races et l'histoire*, 1924; *Les peuples des Balkans...*, 1920; *Les Tziganes ou Bohémiens...*, 1932. [DHBS V, p. 300. — Actes SHSN, 1962, pp. 231-235. — BSSAE, 39, 1962, pp. 13-17. — ASAG, 27, 1962, pp. 1-12].

RÜTMEYER, Leopold (1856-1932). Professeur de médecine interne à l'Université de Bâle. Directeur du Musée d'Ethnographie de Bâle. Principal ouvrage: *Ur-Ethnographie der Schweiz*, 1924. [DHBS V, p. 622. — Actes SHSN, 1933, pp. 469-478. — BSSAE, 1933/34, p. 17].

SARASIN, Fritz (1859-1942). Naturaliste. Directeur du Musée d'ethnographie de Bâle et du Musée d'Histoire naturelle. Nombreux ouvrages scientifiques, avec Paul Sarasin, à Ceylan, aux Célèbes, dans le Sud-est asiatique et en Nouvelle-Calédonie. Fouilles préhistoriques en Suisse et en Asie. Nombreuses publications dont, avec Paul: *Ergebnisse wissenschaftlicher Forschungen in Ceylon*, 4 vol., 1887-1888 et 1908. *Materialien zur Naturgeschichte der Insel Celebes*. 6 vol., 1898-1906. Seul: *Anthropologie der Neu-Caledonier und Loyalty-Insulaner*, 1922. [DHBS V, p. 720. — Actes SHSN, 1942, pp. 303-310. — BSSAE, 19, 1942/43, pp. 14-22. — Verhandlungen d. Naturf. Ges. in Basel, 54, 1942-43, pp. 222-264 (bibliographie)].

SARASIN, Paul (1856-1929). Naturaliste ethnographe et préhistorien. Nombreux voyages scientifiques avec son cousin Fritz (v. *supra*). Fouilles préhistoriques. Nombreuses publications dont les plus importantes avec Fritz Sarasin. [DHBS V, p. 720. — Actes SHSN, 1930, pp. 395-407. — ASAG, 5, 1928-1931, pp. 251-253].

SCHLAGINHAUFEN, Otto (1879-1973). Professeur d'anthropologie à l'Université de Zurich. Rédacteur du Bulletin de la SSAE de 1925 à 1960. Co-fondateur et président de la Julius Klaus-Stiftung für Vererbungsforschung, Sozialanthropologie und Rassenhygiene (dès 1971: für Genetik und Sozialanthropologie). Enquêtes anthropologiques en Mélanésie et en Suisse (dont celle des 35.000 conscrits). Nombreuses publications, dont: *Anthropologia Helvetica*, 2 vol. en 4 t., 1949 et 1959; *Anthropologie von Neuirland, Neumecklenburg in der melanesischen Südsee*, 3 vol., 1964-1965. [DHBS VI, p. 26. — Festgabe für Prof. Dr. O. Schlaginhaufen zum 70. Geburtstag. Archiv d. Julius Klaus-Stiftung, 24, 1949. — Complément bibliographique, BSSAE, 46, 1969/1970, pp. 16-17. — ASAG, 38, 1, 1974, pp. 77-79].

VONWILLER, Jakob Robert (1873-1928). Conservateur des collections d'ethnographie de la Ville de Saint-Gall.

WEHRLI, Hans Jakob (1871-1945). Professeur de géographie et d'ethnographie à l'Université de Zurich. Directeur des collections d'ethnographie de l'Université. Voyages à Ceylan, en Inde, dans le Sud-est asiatique et en Australie. [DHBS VII, p. 257. — Actes SHSN, 1945, pp. 384-385].

ZELLER, Rudolf (1869-1940). Professeur de géographie à l'Université de Berne. Vice-directeur du Musée historique bernois. Voyages dans le monde arabe. [DHBS VII, p. 420. — Actes SHSN, 1941, pp. 436-438].

QUELQUES AUTRES

DELACHAUX, Théodore (1879-1949). Peintre. Conservateur du Musée d'ethnographie de Neuchâtel. Participation à la 2^{de} expédition suisse en Angola. [DHBS II, p. 646. — BSSAE, 26, 1949/50, pp. 30-31. — ASAG, 14, 1949, pp. 169-170].

SCHWARZ, Rudolf (1881-1954). Professeur d'orthodontie à l'Université de Bâle. Constructeur d'appareils céphalométriques (*Neue Kephalometrische Methoden und Apparate und ihre Anwendung in der Orthodontie*. Schweiz. Monatschr. f. Zahnheilkde, 33, 1923, pp. 465-485 et 648-686). [BSSAE, 31, 1954/55, pp. 19-21].

SPEISER, Felix (1880-1949). Professeur d'ethnologie à l'Université de Bâle. Nombreuses enquêtes en Mélanésie et chez les Indiens Arapai (Brésil N). Nombreuses publications, dont: *Ethnographische Materialien aus den Neuen Hebriden und den Banks-Inseln*, 1923. [DHBS VI, 287. — Actes SHSN, 1949, pp. 408-410. — BSSAE, 28, 1949/50, pp. 32-34. — ASAG, 14, 1949, pp. 168-169].

STEINMANN, Alfred (1892-1974). Professeur d'ethnologie à l'Université de Zurich. Conservateur des collections d'ethnographie de la Faculté des Sciences. Publications sur l'ethnographie et la technologie du Sud-est asiatique. [Geographica Helvetica, 29, 1, 1974, p. 48].